

Jean PRUVOST

DICTIONNAIRE
DU VIN,
DE LA BIÈRE ET
DU CHAMPAGNE

CULTUREL ET ANECDOTIQUE



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2023

www.honorechampion.com

MISE EN BOUCHE

Un verre de vin, accompagnant quelque morceau de fromage.

Une bière en terrasse, à l'ombre d'un parasol.

Une coupe de champagne à la main, pour célébrer un succès.

Autant de situations à la fois courantes, très agréables, vécues par une immense majorité d'entre nous, mais également par bien des femmes et des hommes de lettres. Ajoutons-y force spécialistes, sachant plonger dans l'histoire pour en faire émerger des faits précis, des témoignages, des anecdotes, des curiosités, des articles oubliés au cœur des dictionnaires d'hier, articles attestant des savoirs et des croyances d'un moment. Tel est bien l'objectif de ce dictionnaire : grâce à tous, faire œuvre culturelle et anecdotique, tout en étant précis.

Des boissons lettrées...

Ainsi, les personnalités de toutes les époques ne manquent assurément pas à l'appel pour exprimer dans leurs écrits et propos leur intime sentiment à l'égard de ces boissons. À titre de premier aperçu, pensons par exemple à Elizabeth, Reine mère du Royaume-Uni, remarquant si élégamment que «le champagne dans une coupe, c'est une pluie d'étoiles à l'envers».

Ou encore, pour le vin, relisons Jean-Jacques Rousseau, signalant dans ses *Confessions* qu'«avec du laitage, des œufs, des herbes, du fromage, du pain bis et du vin passable, on est toujours sûr de me bien régaler».

Ou bien, s'agissant de la bière, au philosophe Alain de préciser avec émotion en 1937 que «le dimanche nous avions chacun une cruche de bière fraîche». Tout comme Simone de Beauvoir en 1954 dans *Les Mandarins* se souvenant qu'elle fut invitée dans un bowling «où nous avons bu de la bière en regardant tomber les quilles».

Et pour revenir au champagne, à lui seul trésor infini de remarques éloquentes, voici Marguerite Yourcenar s'exprimant sur le sujet en 1977 dans les *Archives du Nord* à propos d'une fête pressentie comme ennuyeuse : «Rien de tel que de boire à petites gorgées une bouteille

entière d'un champagne de bonne marque, sans lequel les gens et les choses ne sont que ce qu'ils sont.» Il serait peut-être mieux de la partager...

Parfois même, les trois types de boisson font l'objet d'une réflexion les englobant dans un même élan, comme y procèdent en juillet 1864 les frères Goncourt dont le propos, de temps à autre abrupt et peu délicat, n'engage qu'eux-mêmes : ainsi, «après de la bière, on ferait un traité sur Hegel» assurent-ils, et de poursuivre en affirmant qu'«après le champagne on monterait à l'assaut». Enfin, «après du Bourgogne» on entreprendrait une dame.

De fait, passer en revue les différentes boissons parties prenantes de nos habitudes n'est pas chose rare, chacune étant par ailleurs assortie dans notre éducation d'un usage précis, d'une attitude à respecter. En déroger c'est alors manquer de savoir-vivre, être à l'écart des bonnes manières, comme en témoigne Roger Ikor dans un passage des *Fils d'Avrom, Les eaux mêlées*, publié en 1955 : «Abandonné à lui-même, il eût facilement chambré le champagne, frappé le Châteauneuf du pape, apparié un bourgogne rouge aux huîtres et un bordeaux blanc sucré à un cuissot de chevreuil»... autant de crimes de lèse-majesté!

Un récit géographique, historique, riche d'expressions

Au-delà des rites et des acquis gastronomiques, un constat s'impose : l'histoire de nos boissons, en commençant par la vigne et ses produits, est de longue date instillée dans le récit historique et géographique du pays, constituant de fait un patrimoine auquel nous sommes tous sans y penser rattachés. À propos de la vigne, Jules Michelet s'en fait ainsi l'interprète éloquent dans le tome troisième de son *Histoire de France*, achevée en 1844 : «De Reims à la Moselle commence la vraie vigne et le vin ; tout esprit en Champagne, bon et chaud en Bourgogne, il se charge, s'alourdit en Languedoc pour se réveiller à Bordeaux.» Beau parcours, forcément partial, qui pourrait être reproduit pour la bière, en partant du *zythum* des Égyptiens, de la *cervoise* gauloise, du monastère normand de la Trappe jusqu'à la Belgique, en somme une marée blonde ou brune irriguant tout le septentrion.

On le ressent par ailleurs, il est impossible de s'intéresser au vin, au champagne et à la bière sans relever combien les métaphores sont légion, sans prendre effectivement conscience que l'on est en présence d'un trésor de mots et de locutions sans cesse fécondé par de nouvelles pratiques, de nouvelles découvertes, et ce depuis l'Antiquité. Un

dictionnaire culturel ne peut être sourd à pareilles sources de richesses pour la langue, tantôt contemporaines tantôt oubliées. Les dictionnaires sont là pour faire acte de mémoire.

En se tournant vers hier, et en vérité pas si loin en amont, qui se souvient par exemple de ce que représente un « vin à une oreille » ou « à deux oreilles » ? Je l'avoue, il n'est guère de déjeuner ou de dîner où l'hôte sollicitant auprès de l'expert que je ne suis pas un avis sur le vin servi, ne bénéficie d'un commentaire faisant référence aux dites oreilles. Ainsi, ma première réponse, car il serait discourtois de rester muet, se fait toujours en citant Furetière, ce qui me donne un peu de temps pour choisir des mots précis. Consultez l'article « oreille » et vous comprendrez qu'il faut oublier le « vin à deux oreilles » au profit du « vin à une oreille », deux appréciations du Grand Siècle à propos d'un vin.

De l'Antiquité à aujourd'hui, un trésor de mots

Outre de belles expressions surprenantes et chaleureuses, on bénéficie en langue française d'une armée de mots précis indispensables aux viticulteurs et aux brasseurs, mots très souvent ancrés ancestralement par des pratiques de haute tradition, régionales et nationales, mots bel et bien en usage depuis des siècles dans les vignes, les caves viticoles et les brasseries. Il ne convenait pas de les laisser pour compte et ils ont donc été répertoriés et expliqués dans cet ouvrage que les lexicographes classeraient dans les « dictionnaires de spécialité ». Bon nombre de ces termes émouvants ne se trouvent pas en effet dans nos dictionnaires généraux, ce qui est naturel. Qui sait, par exemple, sans avoir arpenté des vignes et fréquenté les caves viticoles ce que sont l'*acanage*, un *vime*, une *caudalie*, la famille des *mistelles* ? Ou encore dans une brasserie le *touraillage* ou une *maïsche* ?

L'histoire légendaire, les religions et la mythologie se doivent également d'être au rendez-vous avec par exemple *Gambrinus* et *saint Arnould*, les *ménades* et les *bacchanales*, les *silènes*, le *thyrsé*. L'Antiquité est forcément à l'honneur en tant que source du vin et de la bière, qu'il s'agisse du vin de *Pélusie*, autrement dit de la bière, du *corma*, ou encore des imprononçables *kvevris*, autant de réalités peu connues.

Les formules plaisantes d'autrefois ne sont pas davantage à oublier, pensons au *chasse-cousin* par exemple, ou au verbe *crapuler*. Il est aussi des mets devenus rares comme le délicieux *hypocras* ou la moins

attirante *soupe au perroquet* ou encore le redoutable *ginguet*. L'argot n'est pas absent avec parfois des mots en rien transparents : que désignent un *pive* et le fait d'être *ourdé*? Terme familier sans être vulgaire, sait-on bien ce qu'est une *ripopée*? Enfin la francophonie n'est pas sans offrir des mots à retenir dans l'histoire ou de manière contemporaine : le *masanga*, le *bili-bili*, le *dolo*. La néologie est aussi de la partie avec entre autres le *biéroduc* et le déjà bien ancré *tégestophile*, sans oublier une forêt de sigles à élucider.

Un dictionnaire culturel de pensées fortes...

On l'a déjà souligné, il aurait été culturellement coupable de ne pas intégrer des articles consacrés à telle ou telle personnalité de la littérature ayant offert à l'une des trois boissons son talent, qu'il s'agisse de romans et de nouvelles, de poèmes ou même de chansons : évoquons à titre d'exemples Apollinaire et Brassens, Baudelaire et Brel, Colette, Diderot, Duras, Hugo, Lamartine, Proust, Rabelais, Rimbaud, George Sand, Verlaine, Virgile, etc.

À travers de très nombreuses citations d'ordre littéraire ou philosophique ayant trait au vin, à la bière ou au champagne, accessibles directement par le biais d'un index, nous bénéficions d'une sorte de dictionnaire de ces réflexions référencées. Un cortège de pensées et de perceptions souvent inattendues et stimulantes s'ouvre ainsi à nous.

Existaient naguère, notamment au XIX^e siècle avec William Duckett, un type de dictionnaire appelé *Dictionnaire de la conversation* qui offrait des informations tantôt précises, tantôt larges, n'écartant ni le détail piquant, ni la réflexion soutenue, et se prêtant à ce plaisir de la conversation qui doit échapper à la platitude et à la superficialité, sans pour autant être pesante tout en ouvrant des horizons. Ce dictionnaire que nous avons intitulé culturel et anecdotique entre dans cette catégorie. Bonne consultation et bonne dégustation.

Jean Pruvost